

LE TEXTE LITTÉRAIRE VIA ZOOM : DE LA LECTURE A LA CREATION**THE LITERARY TEXT VIA ZOOM: FROM READING TO CREATION****Yamena CHIKH TOUAMI**

Université Yahia Fares de Médéa, Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (LDLT) Algérie

azer_yamna@yahoo.fr**Résumé**

Notre contribution s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'enseignement-apprentissage du texte littéraire à distance. Celui-ci, envisagé dans sa double dimension créative et esthétique à la fois, diffère radicalement d'un texte argumentatif ou explicatif. Ce type, nécessite des stratégies et des compétences qui permettent à l'apprenant de s'évader dans un monde qui ne lui appartient pas, fait qui pourrait décourager l'apprenant et l'enseignant de crainte de sa banalisation. Oser didactiser le texte littéraire en ligne nous a poussée à nous interroger en posant les questions suivantes : Est-ce qu'on doit lire la littérature ou l'écrire ? Quels serait l'impact d'un atelier d'écriture littéraire en ligne sur la compétence lectorale et scripturale chez les étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence de français à l'université de Médéa ? Pour répondre à ces questionnements, nous avons adopté le protocole méthodologique et expérimental suivant :

- 1- Une préenquête afin de dresser un état de lieu sur l'enseignement du texte littéraire et la mise en œuvre d'un atelier d'écriture littéraire via « zoom » au profit des étudiants.
- 2- Une phase expérimentale composée de deux temps distincts :
 - a- Phase de lecture et d'exploration d'acrostiche
 - b- Phase de production et de création littéraire

Les résultats obtenus démontrent bien la faisabilité et la crédibilité du E-learning. Cette expérimentation nous a permis d'enseigner le texte littéraire (acrostiche) et de développer plusieurs habiletés à distance chez les étudiants.

Mots-clés : Le texte littéraire, l'enseignement à distance, ateliers d'écriture littéraire, acrostiche, zoom

Abstract

Our contribution is part of reflection on distant-learning of the literary text. This type of text, considered in both its creative and aesthetic dimensions, completely differs from the argumentative or expository text. This type requires strategies and competencies that allow the learner to escape into a world that does not belong to him and this could discourage the learner and the teacher for fear of its banalization. Daring teaching the literary text online pushes us to raise the following questions: Should we read literature or write it? What would be the impact of an online literary writing workshop on the reading and writing competencies of 2nd year bachelor students majoring in French at the University of Medea? To address these questions, we adopted the following methodological and experimental framework:

1. A preliminary survey to assess the current state of teaching literary texts and the implementation of a literary writing workshop via "zoom" for the benefit of students.

2. An experimental phase consisting of two distinct stages:

a- Reading and exploration phase.

b- Production and literary creation phase.

The results obtained demonstrate the feasibility and credibility of E-learning. This experimentation allowed us to teach the literary text (acrostics) and develop various skills remotely in students.

Key words: the literary text, distant-learning, workshop of literature writing, acrostic, zoom

L'enseignement d'une langue étrangère passe souvent par l'utilisation des textes littéraires écrits ou oraux en langue cible. En effet, le texte littéraire, dans son aspect poétique et esthétique, semble être un monde chimérique que l'on ne peut pas approcher. En d'autres termes, le texte littéraire est souvent abordé à travers la lecture, l'analyse, la compréhension et l'interprétation mais quant à son écriture et à la créativité dans son sens plus large, il semble résister contre une « banalisation de l'écriture littéraire en classe ». Dans ce sillage, nous nous interrogeons sur l'enseignement-apprentissage du texte littéraire au niveau universitaire, en tant qu'outil principal en didactique du FLE et ce, dans le but de développer chez l'apprenant des compétences réceptives et productives à la fois.

Pour ce faire, nous tenterons de répondre à la question centrale suivante : Est-ce qu'on doit lire de la littérature ou l'écrire ? Ainsi les questions qui sous-tendent cette réflexion sont les suivantes : Quel serait l'impact d'un atelier d'écriture littéraire en ligne sur la compétence lectorale et scripturale chez les étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence de français à l'université de Médéa ? L'acrostiche pourrait-il faire l'objet d'enseignement à distance via « zoom » ?

Le défi est de taille car nous allons tenter d'amener les étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence de français à prendre goût à lire et à écrire le texte littéraire « l'acrostiche » sur écran via l'application « zoom ». Cet apprentissage s'ajoute à leurs cours en présentiel et les renforcent en termes d'autonomisation et de motivation.

1. QU'EST-CE QU'UN TEXTE LITTÉRAIRE ?

Pour définir un texte littéraire, il convient d'associer à celui-ci le langage littéraire, un type de langage, qui obéit à des préoccupations esthétiques afin de charmer le lecteur et attirer son attention. En ce sens, Paule TURMEL- JOHNN cite trois éléments indispensables pour qualifier un texte littéraire :

Il s'agit premièrement d'une reconnaissance par une institution sociale, « une opinion commune » d'une œuvre considérée comme littéraire, deuxièmement du caractère fictif de l'œuvre littéraire, contrairement au discours non littéraire, dont le caractère relève lui, de la réalité, du fonctionnel, troisièmement, du souci d'une écriture esthétique. (1996 : 51)

Ces trois conditions font du texte ou de l'œuvre comme étant littéraire quand elle est reconnue(e) par une institution sociale, ayant un caractère fictif qui diffère du réel, relevant du discours non littéraire et surtout rédigé(e) dans un souci esthétique. Cette esthétique dépendra de l'auteur et

pourra être obtenue grâce à plusieurs moyens linguistiques et techniques littéraires. En effet, BELGUECHI Mounia affirme que :

Dans le texte littéraire, les mots quittent leur sens dénotatif (porteur de sens, que l'on peut définir dans le dictionnaire), pour se revêtir d'images qui relèvent d'une manière implicite du contexte culturel, des allusions, des appréciations positives ou négatives de l'auteur. Bref, les mots prennent vie, le texte est vivant, expressif, riche en tournures lexicales, grâce aux figures de style et d'autres procédés littéraires. L'auteur crée son propre style d'écriture, que chaque lecteur peut appréhender à sa manière, selon les différentes approches d'un texte littéraire. Un texte littéraire est une création personnelle, au style particulier, pour une intention (2019 : 03)

Ainsi dans un texte littéraire, le sens dénotatif disparaît au profit de l'invasion du sens connotatif rempli d'images, d'implicites culturels et idéologiques, des allusions et d'appréciations, où le « beau » est spécifiquement recherché.

Abdellah-PRETCEILLE et L. PORCHER rajoute que :

La littérature c'est l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé, du matériel et du vécu. Il faudrait probablement qu'elle s'enseigne sous des formes neuves, inédites, correspondant aux besoins des hommes d'aujourd'hui (1996 : 138)

Donc, la littérature n'est qu'une œuvre porteuse du réel, de l'imaginaire, du passé, du présent et de l'avenir d'où la nécessité de l'enseigner par rapport aux besoins quotidiens de nos jours qui s'imposent. Ainsi, il est nécessaire d'attirer l'attention qu'elle constitue un champ de recherche et d'exploitation pédagogique riche et susceptible de donner lieu à des activités intéressantes pour les apprenants.

2.COMMENT APPROCHER UN TEXTE LITTERAIRE ?

Pour approcher un texte littéraire en classe de FLE, une seule approche à deux angles différents est de mise par l'ensemble des enseignants du département de français à Médéa †et ce, tout au long du parcours universitaire car selon notre pré-enquête, la majorité suit à la lettre le programme instauré par les institutions officielles. En effet, dans le descriptif de la matière « initiation aux textes littéraires », et précisément dans l'objectif de l'enseignement, les concepteurs du canevas précisent que :

L'étudiant doit tout au long de son parcours en LI répondre aux trois questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'un texte littéraire ? (Pouvoir l'identifier)*
- Que me « dit » ce texte littéraire ? (Lecture du texte avec les outils adéquats)*
- Qu'est-ce que je retiens de sa lecture ? (L'interprétation)*

† Cette assertion relève d'une enquête par questionnaire effectuée par nous même

Il est question également de préparer la transition vers le L2, où l'étudiant abordera avec plus de précisions certaines questions relatives aux genres et de leur évolution à travers l'histoire littéraire.[‡]

L'objectif de la matière « initiation aux textes littéraires » se focalise donc en premier sur l'identification du texte littéraire puis sur la lecture de ce dernier avec les outils adéquats et enfin sur son interprétation. Cet état de fait nous renseigne sur l'approche préconisée qui prend en compte deux principaux axes : le premier s'oriente vers le défi de la lecture, appelée autrement « retour au texte » (la compétence lectorale), tandis que le second axe dresse une lecture analytique d'un point de vue linguistique, interculturel ou esthétique, et ce afin de l'associer souvent à un projet de compréhension et rarement à un projet de réécriture qui cloisonne selon les praticiens à l'université de Médéa[§] dans le commentaire composé, le résumé et la dissertation littéraire. En revanche, l'acte d'écrire est souvent éloigné et mis à l'écart et rarement pratiqué considérant que le texte littéraire doit échapper à cette tentative de désacralisation. BENDERDOUCHE N .H rajoute en ce sens que :

Les enseignants sont unanimes à dire que la littérature, considérée comme le summum de la langue, a perdu du terrain ces dernières années. Plusieurs facteurs justifient cette décrépitude littéraire foudroyante. Si on l'a qualifiée ainsi, c'est parce qu'on accorde moins d'importance à la pratique scripturaire (2022 : 121)

En effet, les propos de BENDERDOUCHE, H trouvent leurs échos sur le terrain de notre université. Les étudiants inscrits en licence de français ont du mal à désacraliser le texte littéraire, voire même à réaliser des tentatives scripturales.

Cette échappée se justifie par de simples représentations négatives sur l'acte d'écrire, d'éventuelles inquiétudes qui nécessitent une volonté de fer afin d'éradiquer les difficultés qui se posent et de déclencher cette vocation de l'acte d'écrire.

Et pour ce faire, nous penserions que l'atelier d'écriture en classe de FLE s'impose de force suivant la perspective actionnelle préconisée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Nous tenterons d'amener les étudiants de langue souffrant de sentiments persistants d'insécurité linguistique à l'écrit à surmonter leurs difficultés et renforcer leurs compétences discursives et scripturales.

Et comme nous avons tracé comme premier objectif la didactisation du texte littéraire à distance, nous penserions que seul à travers l'atelier d'écriture créative que nos étudiants apprendraient à écrire et à améliorer leurs compétences scripturales et qu'ils passeraient de la lecture à l'acte d'écrire.

3. QU'EST-CE QU'UN ATELIER D'ECRITURE CREATIVE ?

Pour définir l'atelier d'écriture, il convient de reprendre les propos de REUTER qui le définit ainsi :

L'atelier d'écriture est un espace-temps institutionnel, dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un "expert", produit des textes, en réfléchissant sur les pratiques et les

[‡] In Le socle commun, domaine : « Lettres et langues étrangères », semestres 1 et 2

[§] Propos recueillis selon les enseignants du département de Français à l'université de Médéa.

théories qui organisent cette production, afin de développer des compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres (Reuter, 1989 : 25)

Il s'agit donc d'un espace-temps institutionnel, c'est-à-dire le formateur consacrer un temps et un lieu à un groupe d'individus en vue de produire des textes et de développer des compétences scripturales et méta-scripturales.

En fait, les ateliers d'écriture sont d'origine anglo-saxons, ils sont nés aux Etats-Unis (BARA, BONVALLET et RODIER : 2011) dans le but de former des écrivains et de faire naître des talents doués pour l'écriture littéraire. Ensuite, ce sont les ateliers d'écriture littéraires traditionnels qui se sont répandus, il s'agissait de faire écrire à partir de déclencheurs à imiter, à reproduire, à respecter une contrainte, à modifier selon une norme ou une consigne, à parodier ou à travers des jeux littéraires oulipiens.

Grace à l'atelier d'écriture, l'apprenant renforce son estime de soi en tant que locuteur et scripteur à la fois, s'épanouit en développant sa créativité et en élargissant sa compétence rédactionnelle.

Cette créativité qui représente la nouvelle fonction de l'atelier d'écriture a pour vertu d'inverser l'objet de l'acte d'écrire, les participants n'écrivent plus pour apprendre ou se soumettre à l'évaluation par le professeur mais ils écrivent pour le simple plaisir d'écrire, BORO, S et all précisent que « *L'atelier les emmène dans une fonction du langage que le linguiste Roman Jakobson nomme comme « poétique », où la forme devient l'essentiel du message* » (2001 :89)

En effet, cette fonction souvent mal vue par les scripteurs sera désacralisée à travers un atelier d'écriture où les participants tentent et dans la majorité des cas et à coups peu sûrs, d'obtenir de bons résultats. Cela invoque la mise en pratique d'ateliers d'écritures en ligne vu les développements numériques qu'a connus le monde ces dernières années. Certes, on peut se confronter péniblement à des incompétences majeures sur le terrain mais on peut aussi voir naître à sa surprise des talents que l'on n'espérait jamais voir le jour et que l'on pourrait débloquer.

3.1 L'atelier d'écriture littéraire en ligne

La mise en pratique d'un atelier d'écriture en ligne se fera via la plateforme « zoom », une plateforme vaguement utilisée par les internautes notamment après la conjoncture sanitaire qui a ébranlé le monde entier. Le cours en ligne a déjà fait l'objet d'une expérimentation** que nous pouvons qualifier de réussie malgré les insuffisances et les failles notées, fait qui nous a incité de penser à la plausibilité de réaliser un atelier d'écriture littéraire à distance. L'atelier littéraire en ligne viendra compléter l'atelier littéraire réalisé en présentiel. Au cours de l'atelier d'écriture en présentiel, nous initiions le public en question (étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence de français à l'université de Médéa) à la lecture et à l'écriture d'un texte littéraire pour renforcer cet enseignement au cours d'ateliers littéraire en distanciel).

**L'expérimentation a fait l'objet d'un article scientifique : CHIKH TOUAMI, Y, « L'ENSEIGNEMENT DU DEBAT A DISTANCE EN CLASSE VIRTUELLE VIA DISCORD : POTENTIELS, LIMITES, CONTRAINTES, ET DEFIS », Didaskein, vol 1, num 02, Algérie, 202, 84-102

3.2 Qu'est-ce que la plateforme « Zoom » ?

Zoom, un service de messagerie instantanée et de vidéoconférence multiplateforme, essentiellement orienté pour les professionnels, mais qui propose une version gratuite limitée à 40 minutes et 100 personnes que les particuliers peuvent utiliser dans un salon de discussion. Cette plateforme est simple à installer et à utiliser sur appareil mobile (Android, iPhone, iPad), sous Windows ou à partir de votre navigateur web, elle fonctionne via internet sur un réseau Wi-Fi, mais également sur les réseaux mobiles 3G, 4G ou 5G. Cette plateforme gratuite est fréquemment utilisée par les professionnels qui souhaitent réaliser des formations à distance en créant des salles de classe virtuelle sur le cloud. Elle est aussi idéale pour les cours en distanciel pour les apprenants en général et les étudiants en particulier.

4. LE PROTOCOLE METHODOLOGIQUE ET EXPERIMENTAL

4.1 Une pré-enquête

Afin de mener à bien notre travail, nous avons soumis un questionnaire destiné à 20 étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence de français au département des langues étrangères de l'université de Médéa afin de dresser un état de lieux sur l'enseignement du texte littéraire en classe de FLE et notamment dans la matière Compréhension et Expression Ecrite et la mise en œuvre de l'atelier d'écriture littéraire à distance au profit des étudiants. Après avoir analysé les réponses obtenues du questionnaire, il ressort que :

- 1) 70% de nos enquêtés sont en contact avec la langue française depuis plus de 10 ans et 70% d'entre eux affirment l'avoir étudié depuis 10 ans.
- 2) 30 % des étudiants enquêtés déclarent avoir choisi le français par amour de la langue française, 25% l'ont choisi pour assurer du travail ultérieurement alors que juste 5% sont passionnés par la littérature.
- 3) 19% des étudiants confirment que la compétence langagière la plus difficile est celle d'expression écrite, réalité qui nous a conduit à penser à la didactisation du texte littéraire en vue de développer une compétence scripturale.
- 4) Pour le fait d'aborder le texte littéraire en cours de Compréhension et Expression écrite, 60 % des étudiants l'infirmement alors que 40 % déclarent l'avoir fait. Cependant, cette catégorie précise qu'elle avait l'habitude de procéder ainsi :

- _ Une lecture silencieuse suivie d'une lecture à haute voix
- _ Identifier les mots clés de chaque texte
- _ Aborder les caractéristiques de chaque type de texte
- _ Répondre aux questions

Ces réponses nous démontrent que le texte littéraire n'est guère abordé du point de vue scriptural en CEE^{††}, il s'enseigne à l'aide d'une lecture, de l'identification des mots clés, d'une analyse, bref il est beaucoup plus exploité du côté lectoral (compréhension)

- 5) 55% des réponses obtenus confirment avoir écrit des textes littéraires dans les modules littéraires alors que le 45% affirment le contraire.

^{††} Compréhension et Expression Ecrite

- 6) L'enquête a révélé que 80 % des participants affirment que le cours CEE contribue au développement de la compétence scripturale chez les étudiants, affirmation qui nous a poussée en tant que chercheuse à penser d'intégrer l'atelier d'écriture littéraire.
- 7) 55% des étudiants confirment qu'ils osent écrire un texte littéraire, pourcentage qui nous a motivé pour leur proposer ce type d'atelier, tandis que 45% déclarent le contraire, ils disent qu'ils ne peuvent pas le faire pour les raisons suivantes :

_Ils ne sont pas habitués

_ C'est compliqué et c'est difficile

_ Ils n'ont pas les capacités (les compétences requises)

_ils ne peuvent pas le faire à cause de leur vocabulaire limité

Les réponses nous démontrent que les étudiants ne sont pas habitués à écrire des textes littéraires, ce qui en résultent une absence des capacités (compétences requises) entre autres la pauvreté du vocabulaire. Cela se rajoute aux représentations négatives de l'écriture littéraire chez les étudiants.

- 8) La totalité des apprenants (100%) infirme sa participation à un atelier d'écriture littéraire en présentiel.
- 9) 100% des réponses de notre échantillon infirme aussi la participation à un atelier d'écriture littéraire à distance.
- 10) Plus de 80% des apprenants sondés affirment qu'ils espèrent acquérir une compétence lectorale et scripturale via la didactisation d'un texte littéraire en ligne
- 11) 80% des étudiants affirment vouloir participer à un atelier d'écriture littéraire en ligne via la plateforme zoom. Ce pourcentage nous a motivé de mener promptement l'expérience.

Cette pré-enquête nous a servi de preuve à l'appui pour nos propos quant à la négligence de la production du texte littéraire en classe que ce soit en matière de CEE ou en matière d'initiation aux textes littéraire. La littérature en termes de production est quasi-absente en présentiel ou en distanciel, fait qui nous a motivé pour proposer un atelier d'écriture en ligne qui pourrait débrider l'expression écrite littéraire chez nos étudiants et de désacraliser l'acte d'écrire.

4.2 Expérimentation

Afin de nous associer aux leaders du E-learning, nous sommes consciente en tant qu'enseignante chercheuse de la nécessité de poursuivre le chemin et d'initier les étudiants à l'enseignement à distance, ce qui nous a incitée à mener une expérimentation qui s'est déroulée en ligne via la plateforme zoom au milieu du mois de décembre 2022. Le public auprès duquel nous avons mené notre expérimentation est constitué d'un groupe de 40 étudiants inscrits en 2ème année dans le département de français. Leur niveau varie approximativement entre le A2 et le B1 selon les critères du CECR. L'expérimentation s'est déroulée en 3 temps distincts :

4.2.1 Phase d'imprégnation

Avant de procéder à l'enseignement du texte littéraire en ligne via zoom, nous avons procédé comme suit :

Étape 1 : Nous leur avons expliqué le projet auquel nous nous intéressons à savoir la didactisation du texte littéraire à distance : de la lecture à la création littéraire, puis nous leur avons défini le e-learning et son importance dans l'enseignement de nos jours notamment en cette conjoncture post-covid et nous avons expliqué la nécessité de recourir à la plateforme zoom en la définissant, et en présentant ses potentiels.

Étape 2 : Nous leur avons demandé de suivre les consignes suivantes à la lettre :

- Nous leur avons demandé d'installer Zoom sur leur PC et de créer leur propre compte
- Nous leur avons demandé de rejoindre le serveur créé par l'enseignante (nous-même)
- Nous leur avons demandé d'accepter l'invitation envoyée par l'enseignante pour rejoindre le salon textuel et le salon audio-visuel
- Et enfin, participer à une séance d'essai avec leur enseignante L'explication du e-learning et de l'application Zoom, nous a été une étape facile à franchir car tout l'effort provient de l'enseignante et l'étudiant n'est qu'un récepteur surtout après avoir découvert que quelques-uns d'entre eux connaissent déjà la plateforme.

Ainsi nous proposons de montrer l'utilité de l'atelier d'écriture et ce pour suivre la perspective actionnelle recommandée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). En effet, nous pensons que ce dernier aiderait les étudiants, souvent confrontés à des difficultés linguistiques, à renforcer leurs compétences discursives et scripturales. L'idée est née de la définition proposée par le CECRL de l'écriture créative qui vise de croiser les champs de la didactique de la littérature et de la production écrite afin de toucher à la compétence linguistique, et esthétique à la fois.

4.2.2 Phase de lecture et d'exploration

1^{ère} séance de l'atelier d'écriture littéraire sur zoom

Mise en situation

Cette première séance est consacrée à la lecture du texte littéraire en question qu'est l'acrostiche. Les étudiants doivent identifier le genre poétique qu'ils vont explorer avec l'enseignante, le découvrir ensemble pour qu'ils puissent rédiger le leur par la suite.

Le début de cette séance était pénible, car les étudiants, non accoutumés à l'apprentissage en ligne, ont montré une incapacité à suivre les instructions techniques de l'enseignante. Nous avons longuement peiné pour les mettre sur les rails au début, ils ont trouvé d'énormes difficultés à rejoindre la réunion sur zoom en tapant le ID dans une case inappropriée puis d'autres obstacles qui les ont empêchés de rejoindre le salon audio-visuel car ils étaient bloqués dans la salle d'attente. Une fois acceptés par l'hôte (enseignante), ils n'arrivaient pas à changer leurs pseudos, ils avaient presque tous des pseudos au nom de leurs smartphones par exemple HUAWEI, OPPO 9, etc., ce qui nous a causé problème pour les identifier. Autre problème technique aussi est la coupure de la réunion après l'écoulement de 40 minutes. Et à la fin le problème persistait pour l'usage des micros et des caméras : leurs micros étaient désactivés, et pour les caméras, tous les étudiants n'ont pas accepté d'allumer leurs caméras, pourtant nous avons beau insisté sur cela dans le but de leur faire sentir le charme d'une classe virtuelle.

Et après avoir surmonté toutes ces difficultés, nous avons présenté aux étudiants un acrostiche écrit sur un dépliant fait avec un prénom français. Le carton est d'abord complètement ouvert puis plié de façon à rendre plus évidente l'écriture verticale du prénom. Le dépliant est clairement visible sur écran, il sera partagé par l'enseignante.

Evelyne

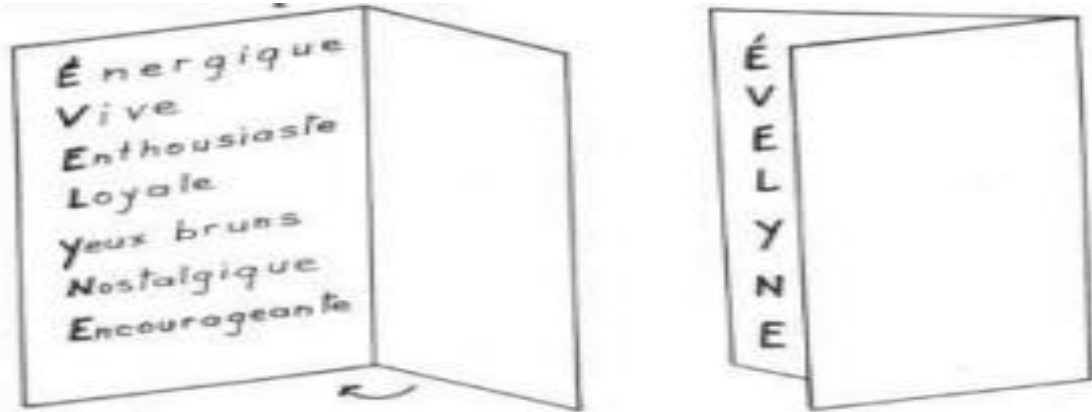


Figure 1 : Dépliant d'un acrostiche du prénom Evelyne, ouvert puis plié de manière à rendre claire son principe

Nous avons défini par la suite l'acrostiche afin que les étudiants puissent identifier le genre poétique qu'ils vont lire et écrire.

Qu'est-ce qu'un acrostiche

L'acrostiche est un jeu littéraire fondé sur une figure de style qui consiste à écrire un texte poétique ou la strophe d'un poème, de façon à composer un mot ou une expression avec les premières lettres des vers. Pour reconnaître un acrostiche, il faut lire verticalement de haut en bas les initiales de chaque vers et les assembler pour découvrir l'apparition d'un mot ou d'une phrase en lien avec l'auteur, le sujet ou la personne à qui est dédié ce poème.

2^{ème} séance de l'atelier d'écriture littéraire sur zoom

Lecture en situation

Nous avons commencé le cours par faire un petit rappel de la séance précédente, puis nous avons demandé aux étudiants de lire autant d'acrostiches d'auteurs célèbres sur le web et nous leur avons proposé quelques-uns à titre d'exemple :

Merci

Mille fois remerciés
Encouragé par vos petits mots et
Remplis de bonheur
C'est normal que nous soyons
Impatients de nous dire nous aussi
Merci

Sourire

Si tu ressens une langueur
Ou qu'il neige au fond de ton cœur
Un clin d'œil te fera plaisir
Riez, rions, encore rire
Il éclate en joli bonheur
Rime la joie et la douceur
Et distrait la vie en couleurs

Figure 2 : Exemples d'acrostiches proposés aux étudiants

Acrostiche à SHAKESPEARE

Stratford-Upon-Avon Shakespeare naquit;
Hathaway Anne trois enfants lui fit.
Angleterre, je rends hommage à une légende;
K'il soit couvert de guirlandes.
Et ce Robert Greene le traitant d'illettré
Sa jalousie n'est que pure vanité.
Poète: je te ressuscite au nom d'Evermarie
Elle est ma muse mon égérie
Alors j'élève le niveau
Ravi d'un charme nouveau
Et réinvente la poésie.



NTOKA DIBAKTO Hermann
Auteur aux Editions EDILIVRE (France)
Email: ntokaherman@yahoo.fr
Tel: +237 94 59 28 34

Figure 3 : acrostiche écrit par un auteur dédié au dramaturge Shakespeare

Tentatives de réalisation immédiate d'un acrostiche

Quelques étudiants ont tout de suite tenté d'écrire un acrostiche, en voici un exemple posté quelques minutes après avoir lu les acrostiches proposés.

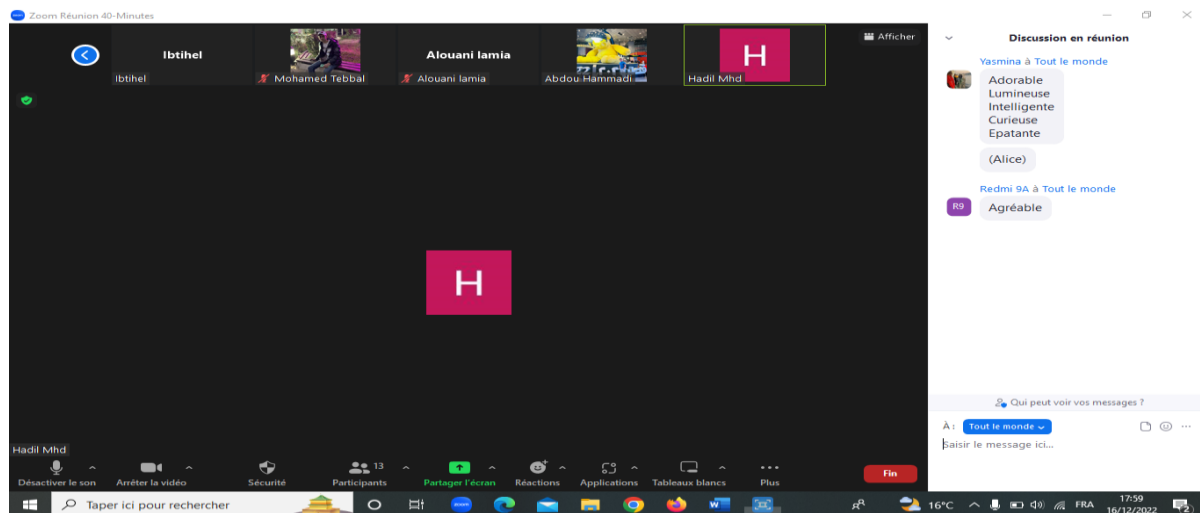


Figure 4 : Capture d'écran d'une tentative d'écriture d'acrostiche posté par une étudiante en ligne

4.2.3 Phase de production et de création littéraire

Démarche de production collective au sein de l'atelier d'écriture

Après avoir imprégné les étudiants du genre littéraire qu'est l'acrostiche, le leur faire découvrir, le faire lire, et l'apprécier, viendra le moment de l'écriture, le moment visant à dédramatiser l'acte d'écrire. Les étudiants sont appelés à rédiger un acrostiche en ligne. L'atelier d'écriture littéraire sera idéalement proposé à tous les étudiants participants dont le dessein principal est de les faire passer de la lecture à la création du texte littéraire « l'acrostiche ».

Consigne : Inviter les étudiants à contempler la structure et la stratégie d'écriture de l'acrostiche

- a) Ecriture de mots commençant par chacune des lettres du prénom ou du titre de l'acrostiche
- b) Ecriture de mots ou de phrases horizontalement et écriture de prénom ou titre de l'acrostiche verticalement
- c) Adaptation et ajustement des mots rassemblés de manière à former un acrostiche

Nous tenterons d'expérimenter collectivement les premières étapes de l'atelier d'écriture pour écrire l'acrostiche. Pour ce faire, nous avons proposé de rédiger un acrostiche avec un mot ou une expression en respectant les étapes suivantes :

Étape 1 : Accumulation de mots

L'accumulation de mots consiste à inviter les apprenants à trouver des adjectifs qualificatifs, des noms commençant par les premières lettres du prénom ou du mot choisi, puis les écrire et les partager sur une page Word vierge à mesure que les étudiants les proposent. L'enseignante peut, bien sûr, en suggérer ou donner des indices pour les aider.

Cette étape leur permet de se rendre compte qu'ils connaissent beaucoup plus de mots (vocabulaire passif) mais qu'ils n'en utilisent dans le langage oral courant (vocabulaire actif). L'accumulation de mots est une activité qui trouve sa justification pour faire un choix.

Le texte littéraire : de la lecture à sa création à distance via zoom

Les étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence ont opté pour le mot « liberté » et ont proposé les listes suivantes pour chacune des lettres composant le mot. Nous avons partagé un écran diffusant une page Word vierge et avons inscrit les mots et les adjectifs proposés par les étudiants dans leur ordre de proposition. Il faut noter qu'il y avait quelques suggestions qui ont été refusées comme les déterminants par exemple.

Liberté

L : libre, livre, local, logique, lumineux, loyal, longue, leader,

I : indépendant, indépendance, inacceptable, inoubliable, inabordable, idéal, indispensable, impatient, insupportable, impossible, identique

B : brillant, ballon, bataille, belle, beau, bienveillant, blonde, bougie, brave, bonne, bizarre, banque, bombe, Bien-être, bonheur, béatifiant,

E : esthétique, extraordinaire, efficace, encouragement, exemplaire, exercice,

R : renaissance, rapide, ravi, robe, réaliste, respectueux, roi, royaume, royal, raisonnable, raciste, responsable, rayonnante, récompense, réalité, robuste, reprise, radieux, radio,

T : timide, tranquille, technique, tendre, tendresse, tendance, tolérant, temporaire, travail, travailleur, tactile, tactique, témoin, torture, terrifiant, terrible, toit

E : égalité, écran, élève, école, élégante, étudiant, éducation, espoir, effet, éclat, écriture, étoile, étincelle, étonnant, éclatant,

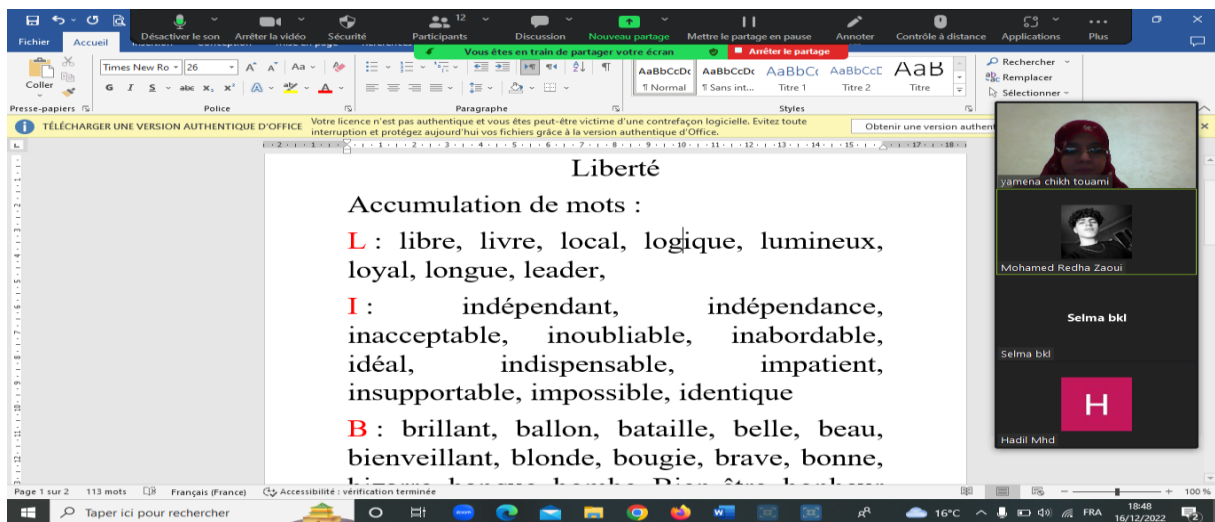


Figure 5 : Capture d'écran démontrant la phase d'accumulation de mots pour produire un acrostiche

Étape 2 : Sélection de mots

Il s'agit de retenir un adjectif qualificatif par lettre et attribuer à chaque vers dans la mesure du possible une phrase qui va dans le sens du mot ou de l'adjectif choisi en tête du vers puis demander à l'apprenant concerné de faire lui-même le choix et souligner les adjectifs qualificatifs retenus. Certains étudiants sont parfois hésitants à attribuer des qualités ou des adjectifs péjoratifs. Nous leur avons précisé qu'il s'agit d'un jeu d'écriture et non d'un portrait précis du mot ou de l'expression en question. Nous vous ferons part d'une tentative d'écriture d'un acrostiche intitulé liberté. L'étudiante a fait son choix en optant pour quelques termes qui

faisait partie de la liste de mots accumulés par les étudiants. Les mots ont été sélectionnés parfois tels quels, parfois en changeant le genre ou la nature du mot en passant du masculin au féminin ou du nom à l'adjectif et vice versa, nous citons à titre d'exemples :

Long, indépendant, renaissance, tolérance

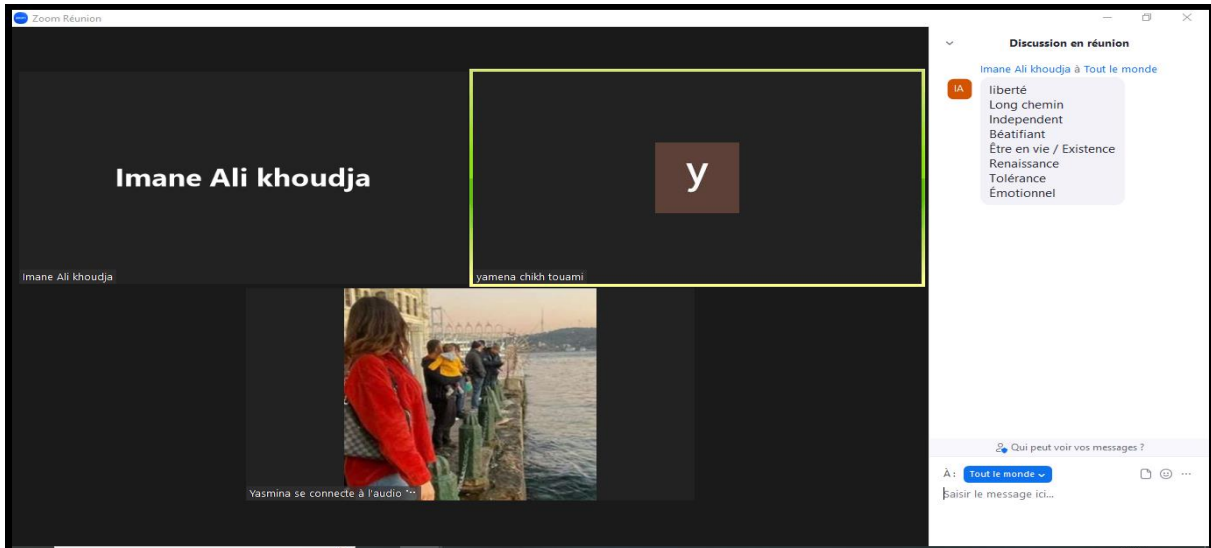


Figure 6 : Capture d'écran d'acrostiche posté par une étudiante sur le mot liberté

D'autres étudiants se sont lancés dans l'aventure de rédiger un acrostiche mais ils n'ont pas respecté le mot proposé. Ils ont donné libre court à leurs plumes en choisissant des noms ou des termes qui leur tiennent à cœur comme le mot Maman et le prénom Fodhil.

Ces tentatives ont été individuelles même si nous avons trop insisté sur le travail en collaboration. En effet, nous avons justifié cette individualité dans la rédaction par le mauvais débit, facteur qui était trop gênant pendant le cours en distanciel car les étudiants se plaignaient souvent en disant qu'ils entendaient mal et qu'ils avaient même parfois des coupures injustifiées.

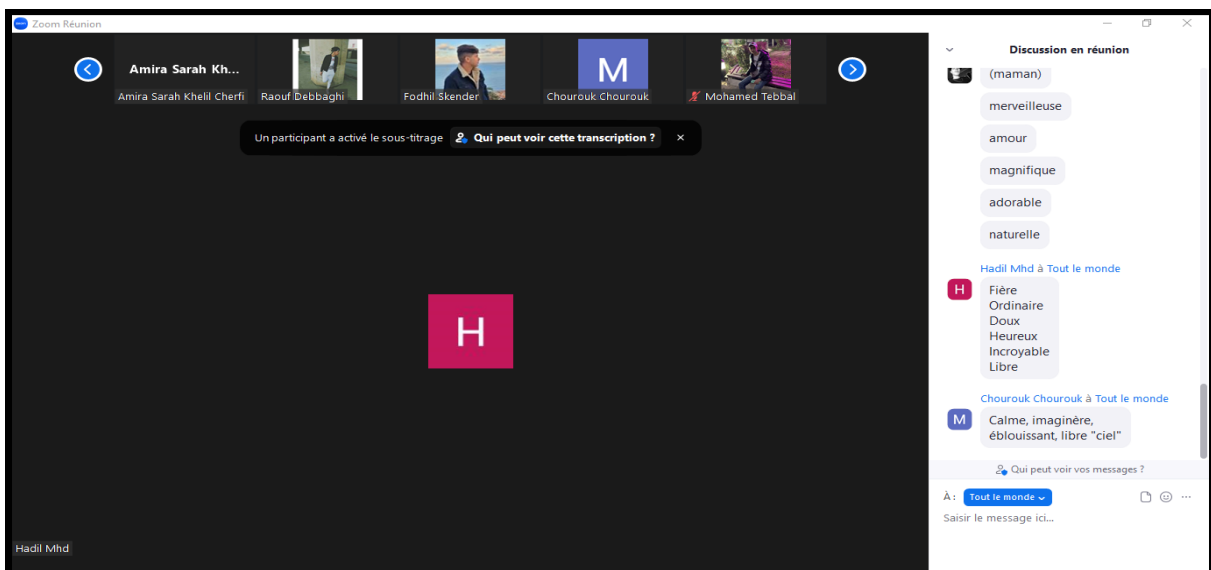


Figure 7 : Capture d'écran de différents acrostiches réalisés par les étudiants

Etape 3 : Ecriture individuelle et collective d'acrostiche

Après avoir accumulé les mots et sélectionné les termes convenables à l'acrostiche, l'apprenant doit développer son écriture poétique en donnant plus de détails d'abord au vers et ensuite au poème dans son intégralité. Au cours de cette étape le nombre des participants a baissé de manière remarquable à cause d'indisponibilité de connexion chez eux. Parmi les quelques réponses que nous avons obtenues, une révèle une progression et une assimilation du texte littéraire.

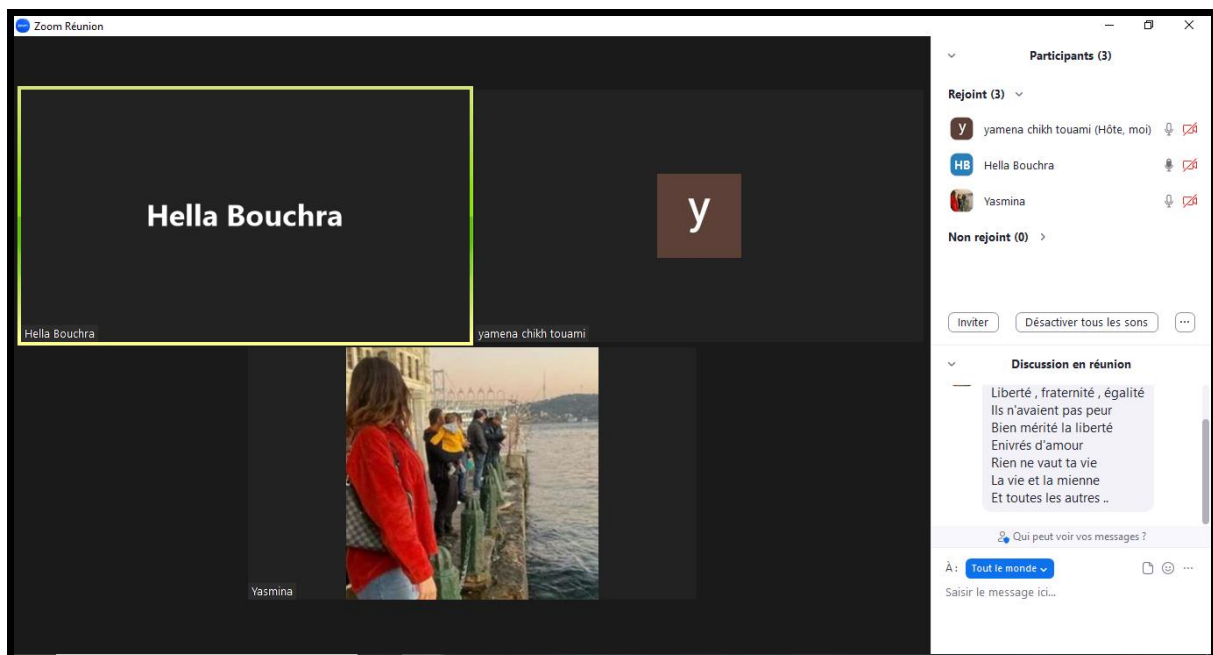


Figure 8 : Capture d'écran d'acrostiche du mot « Liberté »

Liberté

Liberté, fraternité, égalité

Ils n'avaient pas peur

Bien mérité la liberté

Enivrés d'amour

Rien ne vaut ta vie

La vie et la mienne

Et toutes les autres

Et enfin, après avoir lu et applaudi les réalisations d'acrostiches d'étudiants, nous leur avons demandé de nous prêter attention et de contribuer tous à la rédaction d'un acrostiche signé par tout le monde. Les étudiants se sont montrés très collaboratifs, et ils ont commencé immédiatement à poster leurs propositions. Certes, les propositions émises ne contenaient pas toutes des vers syntaxiquement corrects, ou rédigées de manière à plaire au lecteur pour la première fois mais c'étaient des essais qui manifestaient le désir d'apprendre des étudiants, qui exprimaient une motivation intérieure d'être un futur littéraire en appliquant le principe

d'acrostiche avec justesse et en répondant au sens global de son thème. Nous avons effectué différents types de corrections pour aboutir à la fin au résultat final (voir figure 9)

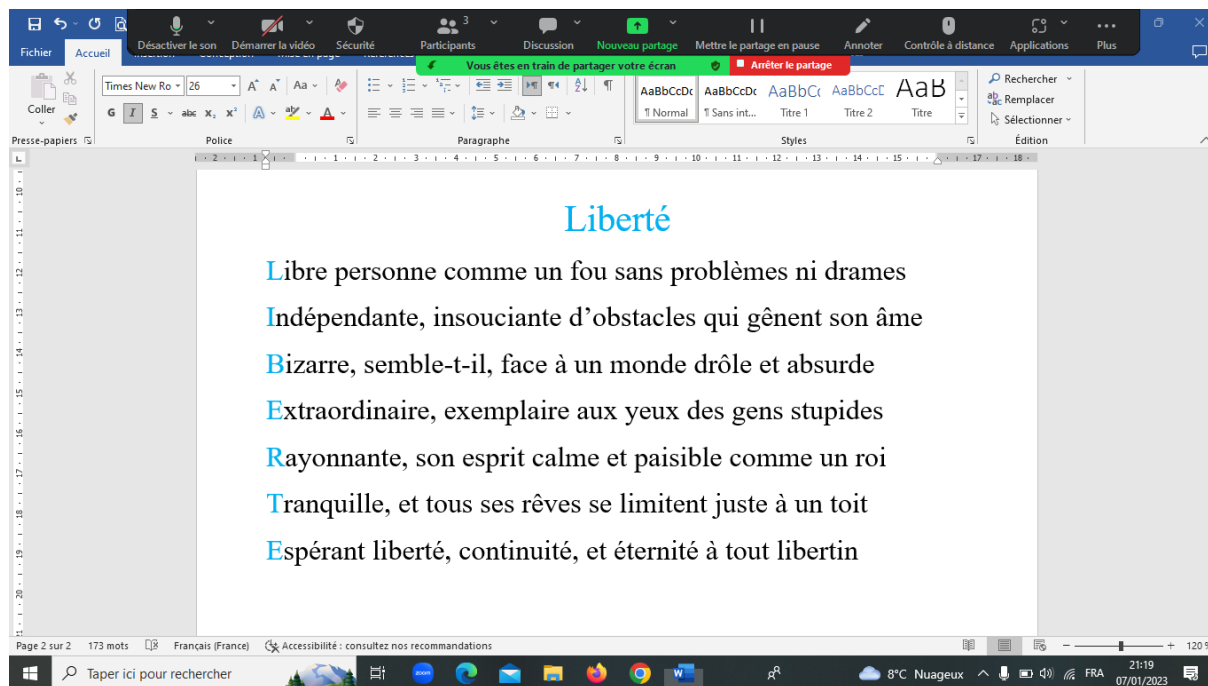


Figure 9 : Capture d'écran d'un acrostiche réalisé par un groupe d'étudiants en ligne

5. ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

Après cette phase expérimentale qui a duré plus d'un mois et demi en compagnie d'étudiants sur écran tentant de leur apprendre à rédiger un texte littéraire (et plus précisément l'acrostiche), nous sommes parvenue à voir des réalisations d'acrostiche trop prometteuses. Les étudiants, au départ craignant le texte littéraire et le considérant comme domaine appartenant qu'aux auteurs et écrivains, finissent par franchir le pas et désacralise cet acte d'écrire qui semblait intouchable et réservé qu'à une minorité. Ces différentes réalisations littéraires furent un apport à la littérature algérienne que nous considérons comme un réel succès notamment sur écran. Et comme nous qui avons tenté d'amener les étudiants à prendre conscience des bénéfices de tout échange didactique sur écran, les étudiants participants à cette expérimentation ont bel et bien défini l'atelier littéraire en ligne tel un espace didactique dédié à l'échange et la coopération, ce qui représente un triomphe en soi-même. Certes, les réalisations d'acrostiches obtenus au cours de cette phase expérimentale n'étaient pas nombreuses et se limitaient souvent à des acrostiches simples ou doubles et n'atteignent pas le pentacrostiche ou l'acrostiche à l'hémistiche mais restent un début vers des productions plus prestigieuses. De plus le défi était de taille et double à la fois, car les étudiants à l'université de Médéa ne sont pas bien encore accoutumés aux cours en ligne, notamment l'atelier d'écriture littéraire auquel ils participent pour la première fois et ce d'après la pré-enquête que nous avons effectuée.

Par ailleurs, les acrostiches réalisés par nos participants indiquent une progression continue au cours des séances. Leurs premiers essais se manifestaient sous forme d'acrostiches simples formant des termes simples dont les vers sont composés d'un seul mot tels que : Alice (voir la figure 4), Liberté (voir la figure 6) Maman et Fodhil (voir la figure 7) pour se développer par la suite aux acrostiches composés de deux mots ou plus comme : Liberté (voir la figure 8). De

surcroit, les participants à l'expérimentation, même si leur nombre a baissé jour après jour, en période de l'expérimentation, ils ont manifesté le désir d'apprendre et suivi diligemment la démarche de production et de création littéraire en ligne en dépit de tous les problèmes techniques que nous avons rencontrés au cours de l'expérimentation.

Enfin ce premier niveau d'analyse, consacré aux productions individuelles d'acrostiche nous amène à passer au second niveau. Celui-ci désigne la production d'acrostiche collective réalisée par les participants en collaboration avec leur enseignante (voir figure 9). Ainsi, les scripteurs se sont investis, chacun à sa manière, afin d'assurer des choix lexicaux compatibles avec le type de texte littéraire en question afin de produire collectivement un texte écrit.

En effet, cet acrostiche réalisé dans une atmosphère interactionnelle participante a mis au clair les avantages et les bénéfices d'atelier d'écriture littéraire en ligne. Dans ce contexte, il est à rappeler que les notions du e-learning, zoom, google-meet, telegram.. etc ne servent qu'à interpréter les tendances actuelles des nouvelles pratiques d'enseignement-apprentissage relevant d'une didactique novatrice. Et pour illustrer nos propos, nous nous sommes inspirée des travaux des chercheurs qui ont travaillé dans le domaine tels que : Boiron, Thapliyal & Zimmert 2014, Eléonore Quinaux, 2017, Chikh touami, 2021.

Arrivant à ce stade-là, nous pourrions confirmer que l'acrostiche a fait l'objet d'enseignement à distance via zoom, comme pourrait l'être d'autres types de textes littéraires ou poétiques tels que : la parodie, le lipogramme, la boule de neige, la nouvelle ...etc . L'atelier d'écriture littéraire en ligne a eu un impact positif sur la compétence lectorale et scripturale chez les étudiants à l'université de Médéa. En fait, grâce à l'atelier d'écriture en ligne, les étudiants ont pu surmonter leur passivité sur écran et désacralisé la littérature en tant qu'objet d'enseignement, grâce à de tentatives hésitantes mais qui pourraient ensuite les mener vers des écrits de qualité.

En guise de conclusion, nous confirmons que le texte littéraire, dans son intégralité et sa complexité reste un champ fertile auquel nous devons nous intéresser de plus en plus car il représente à la fois un foisonnement et une richesse de l'écriture. Certes, la compétence scripturale n'est pas aisée et demande beaucoup de labeur pour qu'elle soit développée mais cela n'est guère impossible. En effet, les productions d'acrostiche réalisées par les étudiants en témoignent et font preuve de crédibilité et de faisabilité et ce en dépit d'un apprentissage en distanciel auquel ils participent pour la première fois. Cette expérience, même si nous la qualifions de pénible sur le plan technique, nous la considérons comme réussie car cet atelier d'écriture littéraire en ligne a eu un impact positif et a permis aux étudiants inscrits en deuxième année de licence de se familiariser avec l'acrostiche et de passer de la « phase lecture » à la « phase création ». Cette expérience d'atelier d'écriture littéraire en ligne a réussi en permettant aux apprenants de poser clairement les pierres de touche de leur apprentissage sur écran via la plateforme « zoom ». Ce point qui semble sans importance pour certains, montre à contrario que notre objectif ultime a été atteint et a bâti des liens solides avec la nouvelle technologie. En effet, tout d'abord, l'atelier a offert aux étudiants, de tous milieux et origines différents, l'occasion de se rencontrer en ligne, d'échanger entre eux, de collaborer ; de rédiger, de faire des tentatives et des essais, et ce dans le but de toucher à la littérature, et de franchir ce monde artistique.

Ensuite il faut mentionner que les étudiants qui craignaient le texte littéraire^{‡‡} à cause de leurs représentations négatives, se montrent à la fin de la phase expérimentale, surpris par leurs essais. Ils n'ont pas hésité à nous déclarer leurs satisfactions vis-à-vis des productions littéraires qu'ils ont réalisées à la fin de l'expérimentation. A la fin, il faut noter que ce type d'atelier d'écriture littéraire se considère comme une réelle contribution à la littérature existante, et qu'il pourrait donner naissance à de véritables talents, notamment s'il se multiplie constamment via les différentes plateformes. Les besoins de notre recherche ont voulu qu'on se limite à la didactisation d'acrostiche en ligne, qu'en est-il des autres types du texte littéraire ? auront-ils le même impact dans le développement des habiletés lectorales et scripturales chez les étudiants de langue ?

BIBLIOGRAPHIE

ABDELLAH-PRETCEILLE, M. et PORCHER, L., Education et communication interculturelle. Paris : PUF, 1996.

BARA, S., BONVALLET, A-M, RODIER, C., Ecritures créatives, ed Presses universitaires de Grenoble, coll cavilam, 2011.

BELGUECHI, M., Cours d'initiation aux textes littéraires, destiné aux étudiants de première année Licence, 2019. Disponible sur :[<https://fac.umc.edu.dz/fl5>]

BENDERDOUCHE, N.H, « L'écriture littéraire à l'université algérienne : comment dépasser le clivage entre la théorie et la pratique » , مجلة مهد اللغات, volume 1, num 2, Université de Chlef, Algérie, 2019.

DELMAS, M-Ch, « Qu'est-ce que la littérature ? », Martine Poulain in Littérature contemporaine en bibliothèque, Editions du cercle de la librairie, coll Bibliothèque, pp. 17-29, 2001.

FOREST, Ph et CONIO, G, dictionnaire fondamental du français littéraire, Paris, Maxi-livres, entrée « littérature », 2004.

GUIBERT, R., former des écrivains, principes des ateliers d'écriture en formation d'adultes, 2003.

REUTER, Y., « L'enseignement de l'écriture. Histoire et problématique », in Pratiques, n°61, p. 25-46, 1989.

STACHAK, F., Ecrire, un plaisir à la portée de tous, ed EYROLLES, 2004.

TURMEL-JOHN, P., Le texte littéraire en classe de seconde ou étrangère, Québec français, (100), 51-54, 1996.

^{‡‡} Propos recueillis dans la pré-enquête